

À mi-chemin entre la maison et le pré, Aliette s'est arrêtée. Près de la haie, elle aperçoit un attroupement. Les sergents du seigneur Arnulf entourent son père, le grand Joffré, et pointent leurs armes sur lui. Aliette le voit brandir le poing.

– Allez dire à votre maître, crie-t-il, que Joffré ne cédera pas. Pas un sou, pas un jour de corvée¹, pas une goutte de sueur ! Votre maître n'aura rien. Vous m'avez bien entendu ?

Les soldats répondent :

– Tu peux toujours faire l'arrogant, Joffré, tu paieras comme les autres, sinon tu sais ce qui t'attend...

Aliette voit son père hausser ses larges épaules et s'en retourner vers ses moutons.

Un des hommes le rattrape, lui colle sa dague sous le menton.

– Tu verseras ce que tu dois avant la fête de la Saint-Jean². Un serf doit toujours payer la taxe lorsqu'il va chercher son épouse hors du village. Toi comme les autres. Et sans discuter ! Tu vois, ça t'aurait coûté moins cher d'épouser une fille de chez nous. Pas vrai, les gars ?

Tandis que les autres s'esclaffent, Joffré riposte :

– Ton maître est pire qu'un vautour ! Il ferait n'importe quoi pour grappiller quelques deniers ! Il est même prêt à renier la parole de son père. Parce que notre vieux seigneur, lui, m'avait donné la permission d'épouser ma promise sans rien payer. Tout le monde au village le sait. Il a mis la main d'Emma dans la mienne et il a dit : « Installez-vous, je te l'accorde gratuitement. »

Le sergent secoue la tête.

– Ta parole ne vaut rien contre celle de notre maître.

– Eh bien, qu'il aille rôtir en enfer ! hurle Joffré, hors de lui.

Aliette fait demi-tour. Quand il se met en colère, son père dit toujours des choses terribles ! Et pourtant, sa grande main solide est si réconfortante, les soirs de fatigue, lorsqu'ils rentrent tous les deux de la bergerie...

Aliette arrive tout essoufflée à la maison. Emma, sa mère, est déjà sur le seuil.

– Que se passe-t-il ? Je les entends d’ici !

– Parce que tu venais d’ailleurs au moment de te marier, il faudrait payer... C’est ça qu’ils disent.

La maman d’Aliette sourit.

– Oui, ton père est venu me chercher dans mon village, de l’autre côté de la forêt, et il m’a ramenée ici sans rien demander à personne. Le vieux seigneur, celui qui vient de mourir, n’a pas fait tant d’histoires !

– Tu sais pourquoi, petite ? claironne une voix derrière elles.

Elles se retournent : c’est le grand Joffré qui revient.

– Ah, je les aurais étranglés ! gronde-t-il en serrant les poings.

faire

Puis il un large geste, comme pour
chasser ce mauvais souvenir.

faire

Puis il **fait** un large geste, comme pour chasser ce mauvais souvenir.

savoir - faire - reprendre

– Aliette, ... -tu pourquoi le vieux
seigneur ne m' ... rien ... payer ? ... -il
plus calmement.

savoir - faire - reprendre

– Aliette, **sais**-tu pourquoi le vieux seigneur ne m'**a** rien **fait** payer ?
reprend-il plus calmement.

offrir - voir

Parce que ta mère lui ... deux beaux
oiseaux en cage, de petits faucons prêts à
être dressés. Tu ... comme il était
content !

offrir - voir

Parce que ta mère lui **a offert** deux beaux oiseaux en cage, de petits faucons prêts à être dressés. Tu **aurais vu** comme il était content !

attraper - demander

– Tu les ... ? ... Aliette à sa mère.

attraper - demander

– Tu les **avais attrapés** ? **demande** Aliette
à sa mère.

donner - naître - avoir

– Cueillis dans le nid ! C'est en souvenir d'eux que nous t'... ton prénom quand tu ... Aliette : « celle qui ... des ailes ».

donner - naître - avoir

– Cueillis dans le nid ! C'est en souvenir d'eux que nous t'**avons donné** ton prénom quand tu **es née**. Aliette : « celle qui **a** des ailes ».

insister

– Des ailes pour s’envoler, ... Joffré, les yeux levés vers le ciel.

insister

– Des ailes pour s’envoler, **insiste** Joffré,
les yeux levés vers le ciel.

être - revenir - poursuivre

– C’... le temps où le vieux seigneur ...
de Terre sainte, ... Emma.

être - revenir - poursuivre

– C'**était** le temps où le vieux seigneur **revenait** de Terre sainte, **poursuit** Emma.

batailler - être - recevoir

Il ... pour le roi Baudouin et il ... si
heureux d'être encore vivant malgré
toutes les blessures qu'il

batailler - être - recevoir

Il **avait bataillé** pour le roi Baudouin et il **était** si heureux d'être encore vivant malgré toutes les blessures qu'il **avait reçues**.

se marier - conclure

– Voilà comment nous nous ... !
... Joffré en embrassant sa femme.

se marier - conclure

– Voilà comment nous nous **sommes mariés** ! **conclut** Joffré en embrassant sa femme.

regarder - avoir

Aliette les ... tous les deux. Elle ...
beaucoup de chance.

regarder - avoir

Aliette les **regarde** tous les deux. Elle **a**
beaucoup de chance.

s'aimer - avoir

Ses parents ... très fort et il n'y ...
presque jamais de disputes à la maison.

s'aimer - avoir

Ses parents **s'aiment** très fort et il n'y **a**
presque jamais de disputes à la maison.

entendre - aimer - être - faire

Le soir, nichée sous la couverture de laine à côté de son petit frère, elle les ... chuchoter devant le feu.

Elle ... ces moments paisibles dans la chaumière, surtout quand la nuit ... tiède et que le vent ne ... pas claquer le volet.

entendre - aimer - être - faire

Le soir, nichée sous la couverture de laine à côté de son petit frère, elle les **entend** chuchoter devant le feu.

Elle **aime** ces moments paisibles dans la chaumière, surtout quand la nuit **est** tiède et que le vent ne **fait** pas claquer le volet.

s'endormir - écouter

Mais ce soir-là, Alette ne ... pas.
Elle ... la voix inquiète de sa mère.

s'endormir - écouter

Mais ce soir-là, Alette ne **s'endort** pas.
Elle **écoute** la voix inquiète de sa mère.

avoir - succéder - croire - aller

– Joffré, j' ... peur. Depuis que messire Arnulf ... à son père, les gardes se ... tout permis. Ils ... revenir, c'est sûr.

avoir - succéder - croire - aller

– Joffré, j'**ai** peur. Depuis que messire Arnulf **a succédé** à son père, les gardes se **croient** tout permis. Ils **vont** revenir, c'est sûr.